NKUL Mvamba

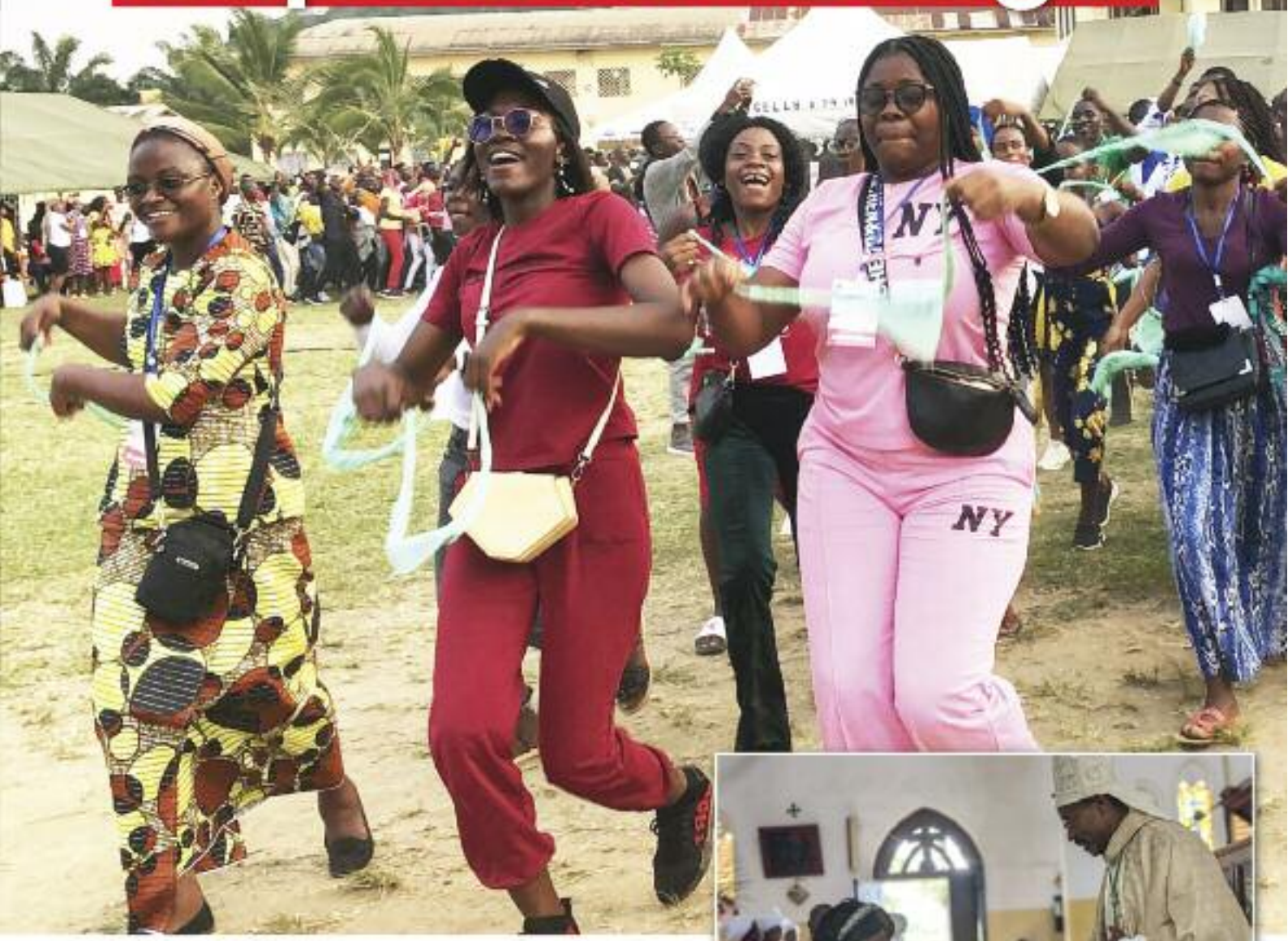
Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 139 Septembre 2022 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

Zoom

Jeunes chrétiens : témoins et apôtres de l'Évangile



Pastorale

Paroisse de Bibey : pastorale et réfection d'infrastructures

Décryptage

7 conseils pratiques pour la nouvelle année scolaire

En intégralité : Les détails de la collecte des fonds

Sommaire

03 **Éditorial**
04-05 **Zoom :** Jeunes chrétiens : témoins et apôtres de foi
06-07 **Projet cathédrale:** Les détails de la collecte des fonds
08 **Diocèse actu**
09 **Paroisse Actu**
10 **Pastorale :** Mission et synodalité : deux rails pour dynamiser notre foi
11 **Les chroniques de l'Évêque**
12 **Découverte :** Paroisse de Bibey : pastorale et réfection d'infrastructures
13 **Décryptage :** 7 conseils pratiques pour la nouvelle année scolaire
14 **Développement :** AFCADOD : ensemble pour le développement durable
15 **Spirtualité :** Les anges existent-ils ?

Lisez et faites lire

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 651.820.609
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène Léopold BAYÉMI MATJEI
Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM, Léger NTIGA, Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Rédacteur-en-chef : Abbé Lambert AYISSI
Rédacteur-en-chef adjoint : Ab. Serge Evenga
Rédaction : Déflorine NGAH
Responsable des ventes : Joël Célestin BOBO
Infographie THANKS (696.85.13.97)
Impression : ICENC

Abonnez-vous !

NKUL Mvamba — Informer, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

Offre FAVEUR 1 an
10 numéros pour **5 000F CFA**
Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoms, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

Offre BASIC 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

Offre ONLINE 1 an
10 numéros pour **10 000F CFA**
Pour les abonnés hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en pdf sur Whatsapp ou par mail.

Offre SOUTIEN 1 an
10 numéros à partir de **25 000F CFA**
Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

Espèces
Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

Orange Money[1]
Dépôt sur le numéro **+237 696 75 82 15** suivi d'un SMS pour indiquer :
- Le mobile de la transaction (ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2021/2022)
- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)
- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

Nous sommes tous liés !

Chers fidèles,

Le mois de septembre est dynamique et riche en émotion. En effet, il conclut la période des vacances et fixe nos regards sur les rentrées scolaires et académiques. Très souvent cette période de l'année met en mouvement plusieurs acteurs de notre la société. Ce mouvement d'ensemble témoigne d'un facteur important : la réussite de nos enfants est un défi commun. C'est pourquoi le projet éducatif catholique dans notre Diocèse accorde une place de choix au concept de *« Communauté éducative »*. Cette grande famille qui réunit en son sein les Pères Coordonnateurs et les aumôniers, les directeurs des écoles, les principaux des collèges et les enseignants, les parents et surtout les élèves. Tous travaillent de façon synodale pour atteindre des objectifs partagés. Tous sont liés car comme le dit l'Ecriture *« Quand un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; quand un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie »* (1 Co 12 : 26).

Une telle vision commune ne s'impose pas d'autorité, mais émerge de la collaboration qui fait vivre le projet éducatif, de la participation de tous aux activités de démarrage de l'année. Voilà pourquoi il n'est pas bon d'envoyer, mais d'accompagner les enfants à l'école, au moins les premiers jours, pour tisser ce lien communautaire, pour faire exister cette communauté que nous appelons de tous nos vœux dans nos structures scolaires. Les sacrifices que cela exige sont notre croix quotidienne à porter à la suite du Christ : *« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »* Mt 16, 24.

Cette dimension sacrificielle de l'existence exigée à chacun est particulièrement mise en relief au cours de ce mois avec la fête de la Croix Glorieuse qui fait partie des sept grandes fêtes de l'année liturgique en l'honneur de notre Seigneur Jésus Christ. Elle nous rappelle que c'est par le sacrifice de Golgotha que la communion avec Dieu, perdue

Au lendemain de la Croix Glorieuse, nous célébrons aussi Marie, Notre Dame des sept douleurs. Un rappel auquel il faut intimement s'associer, comme Marie, aux souffrances du Christ lors de la Passion pour avoir part à l'héritage de la vie éternelle.

au jardin d'Eden, a été définitivement restaurée. Puisque le mouvement amorcé par l'Incarnation est parachevé avec l'exaltation du Christ sur la croix. *« Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté : il lui a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom »* Ph 2,8-9.

Il nous faut donc regarder la croix du Christ au quotidien. Elle nous aidera à comprendre qu'il faut s'abaisser pour servir et aider les autres si on veut être exalté. Tel est même peut être l'exercice auquel il faut s'adonner régulièrement pour bien entrer dans la dynamique de *« Synodalité et mission »* dans laquelle s'engage notre église particulière cette année. Car, cette dynamique exige avant tout une véritable conversion personnelle dans la manière d'être en relation avec l'autre et à l'Eglise. Elle exige la redécouverte du sens chrétien du prochain enseigné, révolutionné par le Christ dans la Parabole du Bon Samaritain où c'est le bien portant qui doit se faire le prochain de celui qui va mal, qui est dans le besoin : « Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé sur les bandits » (Lc 10, 36.)

Au lendemain de la Croix Glorieuse, nous célébrons aussi Marie, Notre Dame des sept douleurs. Un rappel du fait qu'il faut intimement s'associer, comme Marie, aux souffrances du Christ lors de la Passion, pour avoir part à l'héritage de la vie éternelle. En d'autres termes, il faut s'user à la tâche de missionnaire de l'espérance, de la vie plus forte que la mort ; il faut se donner corps et âme à la mission. Surtout nos jeunes au lendemain des Journées Nationales des Jeunes (JDJ) où ils ont pris l'engagement de promouvoir la paix, de rester éveillés et garder allumée la lampe de la foi : *« Que votre ceinture soit serrée autour des reins, et que vos lampes soient allumées »* (Lc12, 35).

Dans l'esprit de Laudato Sì, nous sommes appelés aussi en ce mois de septembre à observer un *« Temps pour la création »* ou temps pour prendre soin et veiller sur l'environnement. A travers le thème *« Ecoutez la voix de la création »*, le Pape nous invite à prier et prendre soin de notre maison commune d'où monte à la fois *« un chant doux qui loue notre créateur bien aimé ; ...un cri amer qui déplore nos mauvais traitements humains »*. Au cours de ce mois prenons le temps, dans nos paroisses de lire et de commenter le message Pape pour cette journée, et voir le combat dans lequel il nous engage. C'est la voix de Dieu qui nous interpelle et veut nous faire redécouvrir que nous formons tous une famille. Nous sommes *« tous liés »*.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

Jeunes chrétiens : témoins et apôtres de foi

La 5ème édition des Journées Nationales des Jeunes s'est tenue du 02 au 07 Août dans le Diocèse d'Ebolowa. Plus de 7000 jeunes catholiques ont pris part à cet évènement dont les échanges étaient basés sur le thème de la visitation : « Marie se leva en hâte, et s'en alla ». Les évêques du Cameroun se sont mis à l'écoute des jeunes et ensemble ils ont proposé des essais de réponses aux problèmes qu'ils vivent. Ils les ont encouragés à témoigner de leur foi en étant de véritables apôtres de la paix, de l'unité, la joie et de la fraternité.

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur. » (Ph 4 : 4)

"Les jeunes sont l'aujourd'hui de Dieu"

Les Journées Nationales des Jeunes sont une expérience intéressante et enrichissante autant pour les pasteurs que pour les jeunes. Elles permettent à tous les acteurs actifs de la vie de l'évangélisation de se retrouver ensemble, de s'écouter, d'échanger, de partager les avis et les expériences en vue d'une cause commune : la sanctification des peuples. Cet échange franc et sincère qui s'est instauré à Ebolowa entre les jeunes, les prêtres, les personnes consacrés et les évêques, a mis en lumière le rôle indispensable que les jeunes ont dans la vie de l'Eglise. Ce défi qui incombe à toute la communauté chrétienne donne aux jeunes l'opportunité d'apporter une touche de créativité et de dynamisme à nos initiatives. Bien plus, les jeunes sont une ressource pour l'Eglise, une garantie de continuité. Ils constituent ce que le pape François a appelé l'aujourd'hui de Dieu : « vous êtes l'aujourd'hui de Dieu, l'aujourd'hui de Dieu, l'aujourd'hui de l'Eglise ! Pas seulement l'avenir, mais l'aujourd'hui ». Cela veut dire que leur présence est déjà déterminante pour l'action de l'Eglise. Ils apportent un plus maintenant à la vie de nos communautés en prenant soin d'eux-mêmes et de leur vie de foi. A cet effet, ils se doivent de soigner leur intimité avec le Christ ; cela passe par la prière, la lecture de la parole de Dieu, une vie sacramentelle, une attention particulière aux fléaux qui touchent la société dans laquelle ils vivent. Les jeunes sont ainsi de véritables artisans de la paix. Monseigneur Philippe Alain Mbarga, évêque du Diocèse d'Ebolowa et vice-président de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun, l'a affirmé dans son discours d'accueil : *« oui, les jeunes nous l'ont exprimé de plusieurs manières : ils prient pour la paix, ils veulent la paix, ils demandent la paix, ils disent non à la guerre et à toutes structures de division et de haine».*

Les jeunes sont ainsi de véritables artisans de la paix.

L'une des missions principales des jeunes chrétiens au Cameroun en ce moment est justement celle d'œuvrer pour la paix. C'est ainsi qu'ils témoignent aux yeux du monde et au milieu de leurs compagnons la confiance que le Christ et le monde placent en eux. Fort conscient de cela, Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi, ne manque pas de soutenir l'aumônerie de l'enfance et de la jeunesse, par des initiatives qui les conduisent petit à petit à découvrir le visage bienveillant de Dieu, gage de toute mission dans l'Eglise. Ainsi les jeunes seront des témoins et des apôtres de la Bonne Nouvelle au milieu des autres jeunes.

Les jeunes sont une terre sacrée

La présence des jeunes dans l'Eglise interpelle les adultes et les pasteurs à plus de clairvoyance. C'est une grâce que ces derniers ont demandé au Seigneur à Ebolowa en priant avec et pour les jeunes. Il s'agit d'éveiller dans le cœur des jeunes le *« désir de Dieu, le désir de la vie, le désir de la sainteté »* comme l'a si bien souligné Mgr Emmanuel Dassi, évêque de Bafia. Pour permettre aux jeunes de mieux vivre la dimension missionnaire de leur baptême, nos communautés chrétiennes ont besoin des adultes capables de regarder avec bienveillance ce qui est propre aux jeunes et les conduire graduellement à découvrir véritable le monde qu'ils devront prendre en main. Dans son exhortation post-synodale, Christus vivit, le Saint Père note : « c'est la capacité de trouver des chemins là où d'autres ne voient que des murailles, c'est l'habileté à reconnaitre des possibilités là d'autres ne voient que des dangers. Le regard de Dieu le Père est ainsi, capable de valoriser et d'alimenter les semences de bien semées dans les cœurs des jeunes. Le cœur de chaque jeune doit être considéré comme une terre sacrée, porteuse de semences de vie divine devant lesquelles nous devons nous déchausser pour pouvoir nous approcher et entrer en profondeur dans le Mystère ».

« Je m'engage à vivre jusqu'au fond ma foi. Je dis non à la procrastination et au découragement »

Justine Gaëlle Ngono, *20 ans étudiante (paroisse Saint Tobie de Monatélé)*

Les Journées Nationales des Jeunes ont été une expérience unique et belle. J'ai particulièrement été marquée par la solidarité, la joie et le dynamisme entre tous ces jeunes venus des 23 diocèses du Cameroun. Je ne saurais oublier aussi l'encadrement de nos différents responsables. Ils étaient vraiment attentionnés Monseigneur Sosthène Léopold, notre grand-père comme on aime l'appeler et l'abbé Ange Lucien Mbolo Noah, l'aumônier de la jeunesse et de l'enfance d'Obala, nous ont vraiment tenu par la main. Nous ne nous sommes pas sentis abandonnés. L'ambiance, l'accueil, les enseignements et les échanges étaient vraiment édifiants. Je retiens pour ma gouverne que la jeunesse est l'âge de l'écoute. C'est le moment où je dois entrainer mon esprit à écouter la volonté de Dieu laisser ma vie en toute humilité comme Marie dans le récit de l'Annonciation. Cette semaine vécue à Mbalmayo et à Ebolowa m'a permis de savoir qu'en tant que chrétienne, je vais connaître les joies et les peines dans ma vie de foi mais que la grâce du Seigneur ne m'abandonne jamais. C'est Lui qui me fortifie lorsque mes pieds chancellent et vacillent. Je m'engage à rechercher la sainteté en respectant le temple du Christ qu'est mon corps et en disant non à la procrastination et au découragement. Voilà ce qui me permettra de mieux le servir dans ma paroisse.

« J'ai vécu l'une des expériences plus belle et enrichissante dans ma vie de foi. »

André Ferdinand Onana, *Secrétaire Général du Bureau diocésain de l'aumônerie des jeunes et Conseiller au Bureau Diocésain de la JECADO*

Les JNJ-2022 ont été une expérience de cohésion culturelle, un véritable ressourcement humain et spirituel pour nous les jeunes. Les évêques ont entretenu les jeunes des quatre coins du Cameroun sur plusieurs aspects autour du thème: *« Marie se leva en hâte, et s'en alla »* (Lc 1 : 39). A travers un échange profond et libre ; les jeunes ont posé leurs questions à leurs pasteurs. Ces derniers ont répondu avec sagesse et foi. C'est ainsi que de nos nombreux sujets intéressants ont été évoqués sur la science et la création du monde, le mariage et la procréation, le temps libre, le divertissement et l'usage des réseaux sociaux. Je retiens en gros que Dieu a un projet de bonté sur chaque jeune et il attend patiemment que ce dernier le réalise avec le secours de la grâce et la bonne volonté. C'est un défi qui se relève chaque jour ; car comme a dit Mgr Sosthène Léopold Bayemi lors de la méditation de la grande veillée de prière : *« le meilleur moyen d'aller en enfer c'est de renvoyer tout à demain »*. Il faut vivre à fond les expériences que Dieu permet dans notre vie. Un point d'honneur a été mis sur les réseaux sociaux. Ils représentent une grande opportunité pour rendre témoignage à Dieu et entreprendre de façon correcte des petites initiatives professionnelles. Les moments d'échange, de prière, de louanges, de méditation et nous ont permis de vivre à Ebolowa pendant ces jours-là une véritable consécration de la jeunesse à Marie qui était l'étoile polaire de ces 5èmes Journées Nationales des Jeunes. J'en sors satisfait et confiant de mettre tous les enseignements reçus à profit. J'espère pouvoir refaire l'expérience à Bertoua en 2025.

Les détails de la collecte des fonds

Très chers lecteurs, le train des collectes décentralisées est entré en gare le 06 juillet dernier et a marqué son arrêt final le 16 juillet pour le compte de l'année en cours. Il a sur son passage desservi chacune des huit zones pastorales que compte notre Diocèse. Cette mobilisation intra-diocésaine posait les jalons d'un nouveau modus operandi qui désormais sera une tradition. Voici les détails des collectes par paroisse.

Chaque nation, chaque peuple a des coutumes et des évènements qui lui sont propres et qu'il érige en valeurs, autant la célébration de notre Fête Patronale doit être ancrée dans nos mœurs. C'est l'occasion pour les fidèles de notre Eglise-Famille de se familiariser à la figure de Notre Dame du Mont Carmel et de garder le regard fixé sur elle Etoile de la Nouvelle Evangélisation et prendre acte des objectifs que le Diocèse se fixe. Vous trouverez ci-dessous l'état des contributions par paroisse au cours de la période et le montant total de cette année est de **17.614.350FCFA (dix-sept millions six cent quatorze mille trois cent cinquante Francs CFA).**

Par ailleurs, dans l'optique de faciliter la contribution de tous pour une participation de plus en plus inclusive, l'équipe du Projet Cathédrale s'est dotée de deux comptes de paiement mobile. Il s'agit d'un compte Orange et MTN Mobile Money. Dans un souci de transparence, retrouvez également l'état de toutes les donations effectuées entre février et juillet 2022.

Paroisses	Montant (en FCFA)
Zone pastorale d'Okola (07 juillet 2022 à St Pie X de Ngoya)	
Bitchingda	415 000
Ebug-Si	1 390 000
Ekabita Tom	231 500
Ekekam III	50 000
Leboudi	50 000
Mva'a	50 000
Nkol-Ngon	105 000
Ngoya	372000
Okola	210 000
Yeg'Asi	107 000
Centre Eucharistique de Nkolkoss	50 000
TOTAL	**3 030 500**
Zone Pastorale d'Evodoula (07 juillet 2022 à St Pierre Claver de Nlong)	
Evodoula	280 000
Akok	50 000
Nlong	1 145 000
Voa II	103 000
Nkol'assa	12 000
Lobo	116 000
Quête de la messe zonale	32 350
TOTAL	**1 738 350**
Zone pastorale de Sa'a (13 juillet 2022 à St Matthieu de Nkolmebanga)	
Nkolbogo	5 000
Womkoa	5 000
Sa'a	75 000
Nkolmebanga	50 000
Etam Kouma	25 000
Nkolve	80 000
Nlong Onambele	25 000
Elig-Edouma	37 000
Mvom-Nnam	15 000
Quête zonale	54 675
TOTAL	**371 675**
Zone pastorale de Monatele (13 juillet 2022 à St Luc de Tala)	
Tala	280 000
Nlongbon	35 600
Okok Ntsas	87 000
Monabo	50 000
Nkolkosse	102 800
Emana St Martin	528 000
Monatele	690 000
Etaka	228 500
Quête messe zonale	11 500
TOTAL	**2 013 525**
Zone pastorale d'Efok (14 juillet 2022 à Ste Anne d'Efok)	
EFOK	1 100 000
Elig-Mfomo	611 275
Koudandeng	189 150
Ntsa Ekang	102 000
Ymessoa	467 000
Nkolveme	150 000
Nkom'Asi	100 000
TOTAL	**2 719 425**

Paroisses	Montant (en FCFA)
Zone pastorale d'Obala (16 juillet 2022 à la Cathédrale NDM Carmel d'Obala)	
Mbele	200 000
Nkol-Nnen	13000
Minkama	120 000
Emana Ste Brigitte	300 000
Mindjomo	50 000
Nkomotou	675 500
Marie Mère de Dieu d'Obala	1 400 000
Cathédrale NDM d'Obala	1 641 000
Rosaire de la zone d'Obala	50 000
Lucie NOAH MANGA	100 000
Prosper MBASSI BESSALA	205 000
Renouveau charismatique National	50 000
Renouveau Charismatique Diocésain	100 000
Apollinaire ETONO NGAH	300 000
Quête zonale	503 175
TOTAL	**5 407 675**

Listing des donateurs om de février 2022

M. Ephrem Roméo	15 000
Mme BELE Gisèle	50 000
Mme TCHABO NYEYA Mirabelle épse NDZANA	300 000
Anonyme	100 000
M. NDJE EKOUE	100 000
Anonyme	100 000
Anonyme	25 000
M. NKONO ADIABA	200 000
M. ETEME	100 000
M. NDOUGOU	40 200
M. ANABA	50 700
Anonyme	300 000
Anonyme	1 000
Anonyme	25 000
M. NDJOMO	10 300
M. TGADE-EONE Michèle Kévin	5 000
Mme NGON NDJI Marie Epse NDJOCK	50 000
Anonyme	50 000
Valère NKA	500 000
Anonyme	28 600
NSANE BESSALA Cathérine	20 400
Anonyme	50 000
ZOGO NKADA	50 000
TOTAL	**2 171 200**

Notes sur les contributions Mobile

Très chers lecteurs, dans l'optique d'être plus transparent le Projet Cathédrale s'est doté d'une puce Orange Money Entreprise et MTN Mobile Money Entreprise au cours de l'année pastorale

2021-2022. Vous trouverez ci-dessous la liste des contributeurs de ces deux comptes mobiles.

Civilités & noms	Montant (FCFA)
Listing des donateurs Orange money : mois de juillet 2022	
Mme Jeannine Sylvie NGO BAYONG épouse BAMIS	51 000
Pr. Anastasie NGO NSONGA	30 000
Mme Marie Antoinette née NGUE épouse ONGUENE	20 000
M. François Fortune EKANI HAPPY	102 000
Mme NGA OYONO épouse NGOUNG Marie	20 000
M. ABBA KOURA ABOUBAKAR	500
Mme Gertrude AMANA	50 000
Paroisse d'Elig Mfomo S/C Ab. Edmond KASSA	24 000
M. Giles TAMELI	500 000
M. Giles TAMELI	500 000
M. Aristide Remy NDOUA	50 000
M. Théophile TSALA ELOUNDOU	100 000
Ab. Elisée NDJOA MENDOUGAN	195000
TOTAL	**1 649 500**
Listing des donateurs Momo : mois de juillet 2022	
Mme Carine Laure MATCHUINKAM	2 000
M. Adolphe LELE LAFRIQUE TCHOFFO DEBEN	100 000
M. Elias MATUTTE	10 000
Mme Corine Dorette NZIEMI NGOKO	5 000
Mme Doliance Laure NZANGUE DEMNADJOU	20 000
M. Serge Clotaire BILLONG	100 000
Mme Ariane Roger NDZANA NDZANA	50 000
TOTAL	**287 000**

Saint Conrad de Nkolebassimbi

Installation du nouveau curé l'abbé Stéphane MANGUELE, mercredi 06 Aout 2022.

Notre Dame de la Mercie de Nguinda

Rencontre des Enfant de Chœur de la zone de Nanga, samedi 06 Aout 2022

Ste Croix d'Okok Ntsas

Vacances utiles jeunes, du 08 au 13 Aout 2022.

Marie Mère de Dieu

Vœux temporaires de la sœur Virginie ESSA, samedi 13 Aout 2022

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus de Koudadeng

Fête de l'assomption, lundi 15 Aout 2022

Pro cathédrale Notre Dame du Mont Carmel

Remise des dons à 35 familles des paroisses cathédrale et Marie mère par l'association Sayap, le 30 Aout 2022.

St Luc de Tala

Prémices de l'abbé Jean Claude EWODO NDZANA, Dimanche 31 Aout 2022.

Ekekam III

Visite pastorale de Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi, du 19 au 21 Aout 2022.

Formation en entreprenariat agricole, du 25 au 27 juillet 2022, à la paroisse Marie Mère d'Obala.

Installation de l'assistant au maitre d'ouvrage du projet cathédral, le 26 juillet 2022, à la pro-cathédral Notre Dame du Mont Carmel.

Participation des dames apostoliques du diocèse d'Obala au congrès national, du 27 au 31juillet 2022, à Douala.

Participation des jeunes du diocèse d'Obala aux journées nationales, du 02 au 07 aout 2022, à Ebolowa.

Séance de travail entre les ressources humaines les responsables et le personnel des services centraux, le 10 aout 2022, à la salle de réunion du CODASC-CARITAS.

Pelérinage diocésain de la confrérie de marie, du 09 Au 11 Aout 2022, à la paroisse Immaculée Conception d'Elig- Mfomo.

Séance de travail entre Monseigneur Sosthène Léopold BAYEMI et la délégation du diocèse de Cefalu-Italie, le 12 Aout 2022, à l'évêché.

Remise des tenues scolaires au secrétariat à l'éducation du diocèse par la délégation du diocèse de Cefalù-Italie, le 16 Aout 2022, à l'évêché.

Mission et synodalité : deux rails pour dynamiser notre foi

La synodalité se vit dans l'Eglise au service de la mission. Tout le Peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de l'Evangile. En lui, chaque baptisé est appelé à être protagoniste de la mission, parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires. L'Eglise est appelée à rendre actifs, dans la synergie synodale, les ministères et les charismes présents dans sa vie, pour discerner les chemins de l'évangélisation dans l'écoute de la voix de l'Esprit (Synodalité dans la mission de l'Eglise, N° 53).

Par **Para Ibori**

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18 : 20)

L'Eglise est synodale et missionnaire par essence

L'Eglise est dans le monde pour faire connaitre le Christ à travers son évangile. Dieu appelle chacun d'entre nous pour une cause spécifique. Toutefois, cet appel n'est pas un exploit solitaire ou individuel mais une vocation qui se vit en communauté. Le Christ lui-même a eu le soin de convier des disciples à cette tâche en les envoyant deux à deux, nous disent les évangiles : « Il les envoya deux par deux » (Lc 10 : 1). Il est évident que pour un meilleur rendement, il est important de s'associer à des frères et sœurs, de mettre ensemble toutes les compétences, les expertises et les savoirs-faire qui nous environnent. La synodalité nous rappelle notre nature entant que Eglise, un lieu où tout le monde devrait se sentir accueilli et intégré, un lieu où tous sont acteurs et protagonistes de la même mission, un lieu où personne ne devrait être considérée comme un simple figurant. Parler de synodalité pour nous signifie faire des efforts pour que toutes nos structures pastorales soient des lieux où tout le monde trouve sa place, consacrés comme laïcs. Dans les paroisses, que l'annonce de l'Evangile ne soit pas l'affaire des prêtres uniquement, que les laïcs soient effectivement associés à la gestion et au fonctionnement de toutes les structures qui nous aident à annoncer l'Évangile. A bien voir, on peut déduire qu'il existe déjà des structures où se vit déjà la mission dans une optique synodale :

Les lieux de synodalité et de mission

Le baptême que nous avons reçu en Christ nous obtient des droits et davantage des devoirs. Il nous engage dans un parcours de sainteté. Dans notre contexte et dans le vécu quotidien de nos paroisses ; l'annonce de l'Evangile s'appuie sur un certain nombre de structures qui sont pour nous des écoles et des laboratoires de collaboration et donc de synodalité.

Elle est l'église domestique et la cellule de base de toute société. C'est le lieu où se cultive certaines valeurs et grandit la foi. La proximité des membres d'une famille et la grâce des sacrements autorisent ces derniers à vivre constamment une dimension d'écoute mutuelle et un cheminement commun vers un objectif défini. Tout cela fait de la famille le premier lieu où se vit la synodalité concrète et effective. Les époux sont les premiers à vivre cette dimension d'écoute réciproque et par conséquent ils transmettent cette approche à leurs enfants.

Le conseil pastoral paroissial

Dans sa vocation, c'est le lieu où les prêtres et les laïcs se retrouvent pour concevoir, organiser, programmer et planifier, mener et évaluer la gestion et le fonctionnement de la paroisse. Avec ses différentes commissions, le conseil paroissial donne à chacun, et surtout aux laïcs, la possibilité de participer à la vie de la paroisse. Ici, les responsabilités liées au fonctionnement de la paroisse sont redistribuées et partagées entre les prêtres et les laïcs qui trouvent ainsi un espace pour pouvoir eux aussi donner leur contribution pour l'annonce de l'Evangile. Cette structure permet une meilleure collaboration entre prêtres et laïcs et entre les laïcs eux-mêmes. Cependant, il y a encore des efforts à faire pour que le conseil paroissial cesse d'être une simple formalité administrative, qu'il devienne effectif selon ce que sa vocation lui assigne comme mission.

Les bikoan

Dans les bikoan ou confréries, nos chrétiens nourrissent leur foi, ils font une expérience de cheminement avec le Christ, et ils le font ensemble. Les bikoan sont un lieu où on apprend à cheminer ensemble et cette marche ensemble constitue un témoignage vivant de communion, de fraternité, de partage et de solidarité. Dans nos paroisses, les bikoan mettent ensemble des personnes qui viennent des villages et familles différentes, mais qui dans le cadre de leurs activités travaillent ensemble pour une même finalité : connaitre le Christ et le proposer aux autres. Ce cheminement est d'ailleurs très ancien dans la vie de nos communautés. Les membres des bikoan sont très souvent à l'origine de la fondation des postes centraux ou encore des communautés ecclésiales de base. Les membres des bikoan, qui pour la plupart sont des femmes, constituent un appui sûr et fiable pour la mise en œuvre d'une synodalité effective.

La CEV

Partant de l'expérience des premières communautés chrétiennes telles que nous raconte le livre des Actes des Apôtres, la CEV regroupe les chrétiens d'un même village ou quartier, dans le but de vivre leur foi ensemble. Ils prient ensemble, lisent et méditent la Parole de Dieu ensemble, participent à l'Eucharistie. Ici aussi, on retrouve l'idée de communion et de communauté, l'idée de collaboration et de participation active pour tout le monde. Tous ces lieux sont des cadres qui forment et qui favorisent le travail ensemble, encore faut-il les rendre effectifs et opérationnels là où ils n'existent pas encore.

Le Diocèse et la zone pastorale

Le Diocèse est l'instance mère où murit le style synodal. Les structures qui la composent fédèrent les prêtres et les laïcs pour un objectif commun : l'évangélisation des peuples. Pour ce faire il existe des bureaux diocésains des confréries et des bikoan, des services centraux et autres organes consultatifs qui aident l'Ordinaire des lieux à bien mener sa mission. Cette même méthode de travail est appliquée dans les zones pastorales ; qui sont des lieux où se réunissent les paroisses d'un même pole. Les réunions de zone sont dans ce sens des laboratoires de synodalité car elles permettent aux chrétiens chacun dans sa vocation propre de collaborer autour du vicaire épiscopal pour réaliser et appliquer les axes pastoraux. Ainsi les fidèles chrétiens ont un vécu de foi harmonisé.

La synodalité, un chemin de conversion personnelle et communautaire

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

« Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. Tel est l'engagement programmatique proposé par le pape François lors de la commémoration du 50ème anniversaire de l'institution du Synode des Évêques par le St Paul VI. La synodalité, a-t-il souligné, est en effet une « dimension constitutive de l'Église », si bien que « ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot "synode" ».

A cet égard, nous devons tous entreprendre un cheminement courageux de conversion radicale qui puisse nous engager, comme prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs, dans la dynamique de la synodalité en vue de la nouvelle évangélisation. La conversion qui conduit au Royaume n'est possible que si l'homme ne se ferme pas à l'action de l'Esprit Saint.

Il est vrai que tout part de l'expérience de rencontre personnelle avec le Christ, rencontre que tous nous avons sûrement eu au cours de notre baptême, mais que nous sommes appelés à renouveler pour mieux porter le témoignage de Jésus dans notre société qui se complexifie davantage.

Que Dire au monde comme Bonne Nouvelle ? Sinon lui transmettre comme le dit Saint Paul, ce que nous avons reçu : le Kérygme. Christ est mort pour nos péchés. Il a été enseveli. Le 3ème jour il est ressuscité. Il est monté au ciel. Il nous a envoyé l'Esprit Saint qui fait de nous ses témoins, une famille qui expérimente l'amour de Dieu et le partage : c'est cela la mission à sa plus simple expression.

Comment faire pour être Signes réels de la sainteté de Dieu et instrument pour l'annonce de la Bonne Nouvelle ? Comment rendre notre mission efficace ? Sinon en imitant les premiers, les Apôtres: Assidus à la prière des heures ; assidus à la célébration et à l'adoration eucharistiques; se confessant régulièrement ; assidus à la lecture amoureuse de la Parole de Dieu, pour soi-même ou en vue du partage avec les autres ; approfondissant la connaissance du catéchisme de l'Eglise catholique et les autres textes du magistère; œuvrant en tout pour le bonheur de l'autre en qui se révèle le visage du Christ; vivant en communion, et essayant de mettre tout en commun.

Où devons-nous mettre l'accent dans nos activités pastorales pour avoir une Eglise vraiment synodale et missionnaire ? Où commence-t-on à apprendre à être des disciples missionnaires ? En famille, Eglise domestique. La famille qui vit en communion, prie ensemble, lit la Bible en commun, participe aux célébrations sacramentelles est le premier lieu de la synodalité missionnaire. Savons nous accompagner les familles pour qu'elles assument pleinement ces rôles ? Ceci vaut également pour la Communauté Ecclésiale Vivante (CEV), les Mouvement d'Action Catholique, les Associations Chrétiennes, les Confréries, les Bikoan, et même pour le Conseil paroissial, les Conseils zonaux et diocésains

Que Dire au monde comme Bonne Nouvelle ? Sinon lui transmettre comme le dit Saint Paul, ce que nous avons reçu : le Kérygme. Christ est mort pour nos péchés. Il a été enseveli. Le 3ème jour il est ressuscité. Il est monté au ciel.

Pour que la Paroisse joue pleinement son rôle, les prêtres et les laïcs doivent accepter une conversion qu'on ne peut différer. Je dois avouer que les Conseils Paroissiaux n'accomplissent pas encore dans leur majorité leurs missions d'expression de la co-responsabilité et de la collégialité. Plusieurs d'entre nous avons encore peur de lâcher prise, d'assumer nos responsabilités ou de nous engager. Nous peinons encore de voir le partage des responsabilités qui permis à la communauté apostolique d'accomplir au mieux sa mission.

Il est certain qu'il faut, en plus de la communion des cœurs, une identification des responsables capables d'assumer des rôles au niveau différents lieux de synodalité, notamment le conseil paroissial, mais également un bon accompagnement, le coaching et le renforcement des capacités. A cet égard, la priorité doit d'abord être mise en cette année pastorale à faire à faire des pasteurs de meilleurs leaders transformationnels à l'image du Christ bon pasteur.

Il s'agit d'outiller les prêtres afin que leur ministère pastoral permette à chaque baptisé d'être protagoniste de la mission, parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires. Le prêtre est appelé à rendre actifs, dans la synergie synodale, les ministères et les charismes présents dans sa communauté, pour discerner les chemins de l'évangélisation dans l'écoute de la voix de l'Esprit.

Paroisse de Bibey : pastorale et réfection d'infrastructures

La paroisse Sainte Famille de Bibey est située à quelques kilomètres du fleuve Sanaga. Pour se rendre dans certains postes, il faut voyager à bord d'une pirogue. La paroisse est limitée au nord par celle de Nsem et au sud par celle de Nanga-Eboko, à l'est par la paroisse de Minta et à l'ouest par celle de Oussa Bamvele. C'est un lieu richement bâti par les pasteurs qui y sont passés.

Par **Déflorine NGAH**

« Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile » (Mc 16 : 15)

Les visages qui ont fait l'histoire de la paroisse de Bibey

La communauté paroissiale de Bibey s'étend sur une superficie de 3000 km2 où vivent environ 2000 chrétiens. Elle appartient à trois unités administratives : Nanga-Eboko, Minta et Nsem. Elle fut créée vers les années 1900 par le Père Brey, missionnaire spiritain. Ce dernier a dû affronter l'hostilité des chefs traditionnels qui craignaient de voir divisé leur territoire et perdre ainsi leur autorité. Ils n'étaient pas aussi favorables à la cohabitation avec les religieux occidentaux. C'est ainsi qu'après plusieurs médiations et surtout grâce à l'intervention de certaines figures emblématiques, le choix sera porté sur la communauté de Bibey, précisément au domicile du premier catéchiste monsieur Joseph Akamba. Le site actuel de la paroisse sera offert par les autochtones de *Medis* quelques années plus tard, ainsi Monseigneur Réné Graffin en 1936 adoptera l'emplacement. La pose de la première pierre n'aura pas lieu immédiatement mais elle adviendra une trentaine d'année plus tard. C'est donc en 1961 que Monseigneur Paul Etoga, d'heureuse mémoire et alors évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Yaoundé procedera à la pose de la première pierre, en présence du Père Brey, curé et de son vicaire l'abbé Laurent Mbah. Plusieurs pasteurs se sont succédé dans cette communauté et ont porté leur pierre à l'édification matérielle et spirituelle de la communauté de Bibey. On retiendra par exemple le Père Pierre Batman. Nommé par Mgr Jean Zoa en 1963, ce dernier a porté à terme la construction de la case chapelle mais aussi fut le premier à entamer différentes constructions. C'est le cas de la création des écoles catholiques dans les localités de Mbeli et de Ngamba ; ces dernières ne sont malheureusement plus en fonction. Il a aussi construit le centre de santé qui actuellement est géré par les sœurs des congrégations des filles de Marie. C'est toujours lui qui a été à l'origine de la création des postes centraux à Mbeli, Ngamba, Mekon II, Nsem et Inongbibak. Le Père Camille Spreder prendra la relève en 1970. Ce dernier a le mérite d'avoir aidé les populations à entreprendre les activités génératrices des revenus à l'exemple de la culture du riz. C'est encore lui qui a construit la salle de fête paroissiale de Bibey. Lorsqu'en 1986, Rome décide de créer le diocèse d'Obala et Mgr Jérome Owono Mimboe évêque dudit diocèse fait revenir les natifs de la Lekié et Haute Sanaga pour qu'ils assurent le service chez eux ; la paroisse sainte famille de Bibey connaitra de nouveaux pasteurs à l'endroit des abbés Boniface Mbeng et André Menye. Ils ont mis sur pied une pastorale de proximité qui a contribué à l'augmentation du nombre de chrétiens. Cette croissance a rendu nécessaire la division de la paroisse de Bibey en d'autres centres eucharistiques qui successivement deviendront des paroisses. C'est le cas de Ouassa Bamvele, Nsem et Mekon II. A ce jour, la paroisse de Bibey compte 13 postes centraux distants et difficiles d'accès.

> Le saviez-vous ?
>
> A Bibey se trouve le Mont Ambwanime. C'est un lieu propice pour des excursions et des pèlerinages car le climat est clément et il offre des généreux paysages à tous.

La mise en œuvre des axes pastoraux

Depuis la création de la paroisse de Bibey, la mission d'évangélisation des populations et la poursuite des travaux de constructions restent des priorités pour les pasteurs et les chrétiens. Cela entre en droite ligne avec les axes pastoraux fixés par monseigneur Sosthène Léopold Bayemi Matjei. Depuis son arrivée en 2019 l'abbé François Roméo Mbassi, l'actuel curé met une attention particulière sur: l'approfondissement de la connaissance de Jésus Christ pour lutter contre l'avancée des sectes et le phénomène des églises de réveil qui sévissent dans le coin; mais aussi il insiste sur la construction et la réhabilitation des infrastructures socio-pastorales. Ainsi il suit les traces de ses prédécesseurs qui ont œuvré pour renforcer la foi des fidèles et veiller à l'entretien des édifices hérités du passé. Grâce à la forte mobilisation de ses paroissiens et des élites, certaines cases-chapelles ont été construites dans les postes centraux pour permettre aux fidèles d'avoir des lieux de célébration décents. Mais, l'abbé a un projet qui lui tient tant à cœur : la construction des logements sociaux pour la paroisse. C'est une tâche ardue mais qui promet nous a-t-il confié : *« les débuts de constructions sont vraiment difficiles pour nous mais nous gardons espoir que nous allons y arriver. Actuellement, nous avons achevé les fondations et nous sommes à l'étape de l'élévation des murs »*. Ces logements sociaux serviront d'activité génératrice de revenus pour le compte de la paroisse. Il ne manque pas aussi de soutenir la foi de ses paroissiens qui luttent contre plusieurs tentations : l'exode rural des jeunes, l'envahissement pernicieux des réseaux sociaux et des églises de réveil. Il est soutenu dans cette bataille par la communauté paroissiale et quelques élites qui voudraient valoriser ce territoire riche d'histoire, d'édifice et de foi.

> Nombre de chrétiens : 2000
> Superficie : 3000 km^2
> Mouvements : 1 (MEJ)
> Nombre d'associations : 09
> Nombre de baptisés : 100
> Nombre de communiés : 50
> Nombre de poste centraux : 13
> Les curés passés à Bibey : 23
> Curé actuel : Abbé François Romeo Mbassi
> Ethnies : Babouté (majoritaires) et les Bavek (minoritaires). Ces derniers vivent sur la rive gauche du fleuve Sanaga.

7 conseils pratiques pour la nouvelle année scolaire

La rentrée scolaire est une période phare dans le vécu de nos familles. Elle met en mouvement tous les acteurs du système éducatif : les élèves, les enseignants, les parents et même les opérateurs économiques. Entre stress, angoisse, joie et excitation, chacun vit cette période de l'année à sa manière. Dans tous les cas, c'est un temps opportun pour faire le point et mieux se préparer commencer la nouvelle année. Voici une liste non exhaustive de quelques indications utiles pour vivre au mieux cette nouvelle expérience.

Par **Raphaël OMBOGO MBALA** (doctorant Philosophie et PLEG au Lycée de Ntuissong-Okola)

« Le succès ne s'improvise pas. C'est le fruit d'une discipline »

Capitaliser les acquis

Mis à part les tout-petits et leurs parents qui commencent une nouvelle expérience de leur vie en s'inscrivant à l'école maternelle pour une première fois, les rentrées scolaires et académiques ne sont pas une surprise. C'est un rendez-vous qui ne s'improvise pas. Donc les élèves, les parents ainsi que les enseignants sont invités à faire le point en partant des acquis théoriques et matériels, des connaissances et des expériences faites l'année précédente. Chaque acteur du système éducatif a un background de connaissances et d'acquis qu'il devrait capitaliser pour mieux évoluer.

Choisir les filières et l'établissement

La capitalisation des connaissances théoriques et pratiques permet aux parents de choisir un établissement adéquat pour leurs enfants. Ce conseil est utile pour les élèves ou étudiants qui doivent changer de filières. En dehors de cet aspect théorique qui déterminera le rendu final des élèves, il est aussi question de prendre en compte la situation géographique des établissements. Pour ceux qui sont dans les villes, il est important de prendre en considération les embouteillages qui parfois causent des retards pour ceux habitants les grandes agglomérations.

Pondérer les dépenses

Tout parent voudrait offrir à son enfant une éducation de qualité. Il faudrait toutefois admettre que la qualité d'une année scolaire ne se mesure pas seulement au standing de l'école ; elle passe aussi par l'assiduité au travail de tous les acteurs éducatifs. Donc en choisissant les établissements les parents doivent être conscients de cela mais aussi de leurs revenus. C'est toujours désolant de voir des élèves interrompre leur année scolaire par manque de moyens financiers. Il est bon de choisir l'école qui sied aux revenus de la famille.

Prendre en compte les imprévus

L'année scolaire qui s'achève a été un concentré d'imprévus. On peut citer trois faits frappants qui se sont ajoutés aux multiples inattendus socioculturels. D'abord la pandémie du covd-19, ensuite la Coupe d'Afrique des Nations et enfin la grève des enseignants. Ces faits et bien d'autres ont perturbé le déroulement normal des activités académiques. Pour la nouvelle année, il est souhaitable que chaque maillon de chaine éducative prenne cela en compte et anticipe ses actions.

Soigner ses compagnies

Un établissement n'est pas seulement un lieu de transmission des connaissances. C'est aussi un espace d'échanges interpersonnels entre tous les protagonistes des écoles : les élèves entre eux, les parents et les enseignants, les enseignants entre eux… chaque y va avec sa personnalité, ses qualités, son éducation et ses défauts. Il faudrait mieux choisir sa compagnie pour les adultes et veiller à celle des plus jeunes. En fonction des personnes que l'on côtoie, on peut vivre la meilleure ou la pire expérience scolaire. Donc, choisir et connaitre avec qui cheminer est un détail important pour l'équilibre des uns et des autres.

Discipliner les sorties et l'exposition aux écrans

Il faudrait l'admettre l'année scolaire a des rythmes soutenus qui imposent à tous un temps de repos et un comportement adéquats. Les élèves ainsi que leurs parents doivent le savoir. Pendant les classes il faudrait accorder du temps à l'étude cela n'annule pas les visites aux amis et aux proches. Mais s'il y a un choix à faire la priorité doit être accordée à l'étude. Une longue exposition aux écrans provoque des troubles de sommeil mais plus encore ces écrans : ordinateurs, télévision, smartphone sont des véritables gouffres d'énergie et ils exposent nos jeunes à plusieurs risques et tentations.

Etudier et prier

L'étude est la première mission qui s'impose aux acteurs du système éducatif. Les parents doivent veiller justement au respect des heures d'études. Les enseignants étudient en préparant les cours. Les élèves sont appelés à approfondir au fur et à mesure les notions qu'ils recevront. Pour ce faire, ils doivent être assidus et persévérants. Le dernier conseil que je pourrais donner ici est celui de la prière. Cela peut sembler anodin, en réalité ce n'est pas le cas. Dieu est le maitre du temps et de l'espace. Il est l'auteur de la vie et le protecteur de toute initiative humaine. Confier à Dieu notre année scolaire est un signe de confiance en Lui. Il donne son Esprit Saint largement à ceux qui le lui demande.

AFCADOD : ensemble pour le développement durable

« Œuvrer pour le développement intégral et solidaire de toutes les couches sociales, gage de paix dans la société ». Tel est le troisième objectif fixé par Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei dans l'agenda pastoral 2020-2025. L'association des Femmes Catholique du Diocèse d'Obala pour le Développement (AFCADOD) est l'une des manifestations concrètes de ce troisième axe pastoral. Elle réunit en son sein plusieurs femmes et qui œuvrent justement pour l'autonomisation de la femme et le développement intégral du diocèse d'Obala.

Par **Lucie NOAH MANGA,** présidente du Bureau Exécutif

L'union fait la force

Sa nature

L'association des Femmes Catholiques du Diocèse d'Obala pour le développement (AFCADOD) se veut association faîtière, fédérant les diverses associations, confréries et groupes des femmes en vue d'en faire une force et de capitaliser leurs initiatives fragmentées. Elle est rattachée à ce titre au Codasc-Caritas. Elle voit le jour le 01 décembre 2021. Elle nait de la volonté du Père Evêque de fédérer les forces féminines de son Diocèse en une grande organisation au service du développement intégral et solidaire de ses membres dans tout le diocèse. Les adhérentes, puisqu'il s'agit d'une association féminine, sont les membres des bikoan, des confréries, des coopératives de nos différentes paroisses. Elle porte en son sein cette double trace. D'une part, elle valorise la figure de la femme et d'autre part elle œuvre pour la sanctification personnelle de la femme à travers son travail. AFCADOD est donc une initiative de la promotion féminine qui a tenu son premier congrès le premier décembre 2021. Son premier bureau exécutif y a été élu mis sur pied en présence de l'organisme étatique de tutelle en matière de développement le MINADER, représenté par la regrettée Mme Ananga Messina Antoinette Clémentine alors Ministre Déléguée auprès du ministère de l'Agriculture et du Développement Rural. Le cadre légal d'exercice de ses activités demeure le territoire du Cameroun et en premier lieu le diocèse d'Obala. L'Association est ouverte aux partenariats avec d'autres Associations qui œuvrent pour la défense des droits des femmes et leur autonomisation.

Ses missions

Comme l'indique son slogan « ensemble pour un développement durable », AFCADOD a pour vocation première la promotion, l'épanouissement et l'autonomisation de la femme en général et de la femme catholique du Diocèse d'Obala en particulier. Elle se veut ainsi une aide fiable pour les femmes à se réaliser économiquement, humainement et spirituellement. Sur le plan spirituel, il s'agit pour ces femmes de se former et d'être accompagnées sur les idéaux chrétiens propres à leur statut, de mère, d'épouse, de veuve ou de célibataire mais chrétiennes engagées. Cette croissance spirituelle tire son contenu de la doctrine sociale de l'Eglise et les femmes sont censées valoriser cela par leur manière de vivre. En revanche sur le plan social, les adhérentes de l'association s'engagent à soutenir les femmes en situation de précarité, de séparation et/ou d'isolement. Ainsi faisant, elles œuvrent pour promouvoir et faciliter l'intégration sociales des femmes dans la culture et les milieux professionnels. Elles défendent le droit des femmes et luttent contre toutes sortes de violences. Cela passe par des formations, des campagnes de sensibilisation et la mise à la disposition des femmes des informations, des figures et des ressources utiles. AFCADOD promeut ainsi un réseau d'amitié et de solidarité entre les femmes au niveau national et même international. Sur le plan économique, enfin, les femmes qui sont inscrites dans l'association forment et accompagnent les femmes vers leur autonomisation. Elles initient ces dernières à l'entrepreneuriat, à la mise en place des Coopératives et de leurs unions. En un mot, AFCADOD encourage la créativité et le développement intégral des compétences des femmes.

Ses premières réalisations

Bien qu'elle soit une association qui œuvre pour le développement et donc qui concerne l'aspect économique, AFCADOD est essentiellement composée des femmes qui appartiennent déjà aux bikoan et confréries chrétiennes. Donc, elle les aide à réaliser leur sensibilités spirituelles en s'investissant de plus en plus dans leur travail. A ce titre, elle a organisé en juin dernier une session de formation sur le Leadership Transformationnel. L'objectif était de permettre aux présidentes diocésaines des associations, des confréries et des PCA des Coopératives de se doter de nouvelles méthodes pour la pérennisation de leurs structures. L'expérience s'est révélée enrichissante. A ce jour AFCADOD a facilité l'immatriculation de deux coopératives dans les zones d'Efok et de Sa'a. Le 14 juillet dernier à l'occasion de la fête patronale du diocèse, elle a organisé et conduit son premier pèlerinage diocésain ; pour confier au Seigneur les travaux de construction de la cathédrale Notre Dame du Mont Carmel. Présentement elle peaufine les détails d'une exploitation agricole.

AFCADOD a donc besoin de l'encadrement de tous les ouvriers apostoliques notamment le clergé afin de sortir les femmes de la paupérisation anthropologique. Les retombées seront bénéfiques non seulement pour les femmes elles-mêmes mais aussi pour leurs familles et tout le Diocèse car elles pourront alors contribuer financièrement à sa construction.

Les anges existent-ils ?

Le 29 septembre, l'Eglise catholique romaine fait mémoire des anges gardiens. Ces créatures ont toujours suscité de nombreuses curiosités auprès des fidèles. Pour certains, elles n'existent simplement pas mais pour d'autres ce sont des figures-clés dans le cheminement spirituel des chrétiens. Loin des représentations désuètes ou ésotériques, les anges sont des créatures bien réelles qui tiennent une place essentielle dans le plan de Dieu : ils ont reçu la mission de nous accompagner vers lui. À travers la Bible et l'expérience des saints, nous pouvons apprendre à accueillir leur présence mystérieuse et tisser une relation vivante avec eux.

Par **Abbé Serge EVENGA**

« Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins »

Des créatures bien réelles

Pour l'Eglise, les anges sont des créatures bien réelles qui nous protègent et qui intercèdent pour nous auprès de Dieu. A la différence des saints qui ont eu un corps, les anges sont des êtres spirituels qui contemplent jour et nuit le visage de Dieu et l'adorent dans sa majesté. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique affirme dans ce sens que : *« l'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Ecriture Sainte nomme habituellement anges, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Ecriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition (CEC, N° 328) »*. Etres personnels doués d'intelligence et de volonté, les anges n'existent pas par eux-mêmes, mais en fonction de Dieu qu'ils adorent et qu'ils servent fidèlement, tout en aidant les hommes à le prier, à vivre en communion avec lui. Donc, les anges tiennent une place de choix dans le plan d'amour de Dieu. Ils ne lui font pas ombrage puisqu'ils sont les messagers de sa transcendance, associés et soumis au Christ dans l'œuvre du salut. Dans la tradition chrétienne, on a aimé répertorier neuf catégories d'anges qui qualifient plutôt leurs fonctions auprès de Dieu et des hommes. Dans son ouvrage, des hiérarchies divines, Denis l'Aéropagite présente en grand détail les catégories d'anges qui existent. Les plus catégories les plus élevées sont composées des séraphins, des chérubins et des trônes, auxquels sont associées les fonctions spécifiques de l'amour, de la connaissance et du pouvoir. Puis viennent les dominations, les vertus et les puissances, à qui est attribuée la direction universelle des créatures. Enfin on retrouve les principautés, les archanges et les anges chargés de la gestion directe des créatures.

Des messagers de Dieu

L'appellation "ange", ne renvoie pas à une nature propre d'une créature mais plutôt à la fonction. Les anges sont des êtres spirituels destinés à servir. Ils sont des messagers envoyés en mission pour le bien de ceux qui doivent hériter du salut (Cf. He 1, 14). Amis, pédagogues et compagnons de route, ils sont des ambassadeurs de Dieu, les invisibles porteurs de ses ordres attentifs au son de sa parole (Cfr Ps 102, 20). Ils donnent force et lumière si nous acceptons de nous laisser éclairer par eux. De ce fait, les anges gardiens ont pour mission de veiller sur les hommes (Cf. Ps 90,11), et présentent à Dieu leurs prières (Cf. Tb 12,12). Comme « auxiliaires du Christ dans l'œuvre du salut, ils assurent la garde des hommes. Ainsi, dans l'Eglise, chaque fidèle dispose d'un ange à ses côtés comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie (cf. C.E.C, 336). Pour ce faire, chacun doit être attentif à la voix et à la présence de son ange tel que le recommande le Seigneur lui-même : *« Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire entrer dans le lieu que j'ai préparé. Prends garde à lui et entends sa voix, ne le contrarie pas il ne supporterait, pas votre révolte, car mon nom est en lui. Si tu entends sa voix et fais tout ce qu'il dit, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires »* (Ex 23, 20-22). En les priant et en les aimant, les anges nous rapprochent de Dieu et nous aident à discerner sa volonté. Ils nous guident vers lui, de notre naissance jusqu'au jour ne notre mort, comme le montre si bien le cistercien saint Bernard de Clairvaux, l'apôtre éminent de l'ange gardien dans l'église latine : *« Dieu donne mission à ses anges de te garder sur tes chemins. Quel n'est pas le respect que cette parole doit susciter en toi, la ferveur qu'elle doit faire naitre, la confiance qu'elle doit inspirer ! Le respect à cause de leur présence, la ferveur à cause de leur bienveillance, la confiance à cause de leur vigilance. Ils sont donc là, à tes côtés, non seulement avec toi mais pour toi. Ils sont présents pour te protéger, pour te secourir. Et même si c'est Dieu qui leur en a donné l'ordre, on ne peut pour autant manquer de reconnaissance à leur égard, en raison de la si grande charité avec laquelle ils obéissent et du besoin si grand que nous avons de leur aide »* (Saint Bernard de Clairveaux, Homélie sur le psaume 90.).

Situé au quartier Chauffeur à Obala
Contacts :
+237 620 21 15 23 / +237 676 77 56 54